

République du Tchad

Assemblée Nationale

Troisième Législature

Groupe Parlementaire UNDR



Unité – Travail – Progrès

Réf : 017/AN/GP-UNDR/2020

N'Djamena, le 02 juillet 2020

Le Député Saleh KEBZABO

A

Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale

Monsieur le Président,

Il me plaît de vous saisir personnellement suite à la rencontre du 29 juin 2020 au Palais de la République, pour revenir sur les circonstances qui m'y ont conduit.

Dès 10 heures, vous avez appelé les Présidents de Groupes Parlementaires à votre bureau. A ma grande surprise, nous n'étions que deux Présidents de Groupe et selon vous les autres étaient informés que nous étions attendus par le Président de la République dont le programme serré nous obligeait. Et au lieu d'y aller en cortège derrière vous, ce fut un déplacement en désordre.

Arrivé devant la grille du Palais, j'ai dû attendre une bonne dizaine de minutes que la sécurité et le protocole s'accordent.

Dans la salle d'attente où je vous ai retrouvés, nous avons subi une autre attente après que vous-même et le Président du Groupe Parlementaire MPS avez été reçus en premier, sans doute pour une concertation d'une trentaine de minutes avec le Président République.

.../

Puis, le Protocole est venu nous chercher, nous a installés dans la salle de réunion et, à ma grande surprise, vous a immédiatement donné la parole après que le Président de la République s'est assis. Vous avez lu votre déclaration pendant plus de dix minutes, puis le Président de la République a parlé une trentaine de minutes.

Tout cela relève d'une mise en scène indigne d'une République. Ce montage ne sied pas à une Assemblée Nationale dont le mode de fonctionnement est transparent et exclut toute manœuvre cachotière.

En effet, sachant comment s'est déroulé le débat sur le maréchalat à l'hémicycle le 26 juin 2020, vous deviez vous douter que cette petite cérémonie théâtrale ne pouvait pas rencontrer mon adhésion. Il eut donc été plus judicieux que j'en fusse informé au préalable pour me donner la latitude d'y aller ou pas. L'ambiance aurait été moins tendue puisque vous seriez entre vous qui avez voté pour le maréchalat !

Vous avez délibérément choisi de me cacher les faits et, par conséquent, vous avez volontairement violé ma conscience.

Le scénario ainsi conçu et exécuté ne me convient guère, et je tenais à vous le dire sans ambages. Car en la matière, ma position est constante et ne variera pas de sitôt. Tout ce que j'attends de vous, dans la position qui est la vôtre, c'est de respecter la diversité des membres de l'Assemblée Nationale qui sont, loin s'en faut, de chapelles différentes. C'est cela notre richesse qui doit être soigneusement sauvegardée. Il y va de l'honneur et de la dignité de notre institution.

J'espère ne plus avoir à subir un tel cauchemar et vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de ma haute considération.

 **Député Saleh KEBZABO**